

*« Agrandis ton cœur, Dieu y entrera :
tu dois être son royaume, Il veut être ton roi. »*

Angelus Silesius

Prière d'ouverture :

C'est aujourd'hui le dernier dimanche de l'année liturgique, fête du Christ roi de l'univers. Nous sommes invités à la fois à tourner nos regards vers l'avenir et à regarder le passé afin de trouver du sens dans notre histoire. Comme l'a écrit l'apôtre Pierre dans son épître : « *Nous attendons selon la promesse du Seigneur un ciel nouveau et une terre nouvelle* », son royaume. Oui, mais voilà, est-ce si simple. Écoutez l'histoire de Nasredin¹.

Un jour, Nasredin se rend chez l'imam du village et lui annonce triomphalement :

- J'ai enfin la preuve que TOUT dans ce monde va selon la volonté du Très-Haut !
- Quelle foi profonde, Nasredin, mais qu'est-ce qui t'a permis d'arriver à cette conclusion ? demande l'imam.
- Oh, c'est évident, dit Nasredin. Jamais rien dans ce monde ne va selon ma volonté à MOI.

Prions :

Seigneur Dieu, ton Fils a dit « Je reviendrai » ... ses disciples ont attendu, et nous attendons encore. Mais qu'était-ce là ?

Une parole, presque une promesse.

Mais qu'est-ce que revenir ?

*Pour cela, faudrait-il avoir pour chemin
d'être revenant ?*

*Perspective de passe-muraille, de passe-temps,
hère sans aire ni ère.*

Revenir...

verbe en fêlure du continuum

*lorsqu'il prend pour visage l'union du mot au mot
et acquiesce à l'offrande de l'accent d'Être.*

RêVenir

Rêve prescrit dans le venir.

Venir souscrit dans le rêve.

¹ « Les folles histoires du sage Nasredin », par Ilios Kotsou & Matthieu Ricard

*Mais qu'est que le rêve,
sinon cet intervalle autre
– l'U-topos, combe de Lumière –
où le symbolique remet de l'ordre dans la réalité,
et tous les possibles d'advenir.
Plus de rêves prémonitoires,
mais la souvenance de l'à venir.
Conjugaison en simultanée de tous les temps,
plus de fautes d'accord,
tout encore à corps.*

Il.El est là²

Chant du Psaume 97 § 1 à 4 p.110 « Dieu, le Seigneur est roi »

Prière du jour :

Dieu tout-puissant,
dans l'espérance, tu nous fait voir
un ciel nouveau et une terre nouvelle.
Par l'Esprit saint répandu dans nos cœurs,
donne-nous d'atteindre avec foi
cette réalité nouvelle.
Par Jésus, le Christ, Seigneur de l'univers
dès maintenant et pour les siècles des siècles.

Jean 18, 33 à 38

Pilate rentre dans le prétoire. Il fait appeler Jésus et lui demande : Es-tu le roi des Juifs ?

Jésus lui répond : Dis-tu cela de toi-même ou bien d'autres te l'ont-ils dit ?

Pilate : Est-ce que je suis Juif, moi ? Ta nation et ses grands prêtres t'ont livré à moi. Qu'est-ce que tu as fait ?

Jésus : Ma royauté n'est pas de ce monde. Si ma royauté était de ce monde, mes serviteurs se seraient battus pour que je ne sois pas livré. Mais ma royauté n'est pas d'ici.

Pilate : Tu es donc roi ?

Jésus : C'est toi qui le dis. Je suis né et venu dans ce monde pour témoigner de la vérité. Qui cherche la vérité écoute ma voix.

Pilate : Qu'est-ce que la vérité ?

Voilà donc, nous sommes au dernier dimanche de l'année liturgique. Dimanche prochain, ce sera le premier de l'avent. Les villes d'Europe et d'ailleurs ont déjà commencé à se préparer pour Noël depuis longtemps. Partout où il y en a, les sapins ont été dressés, les

² Bruneau Jousselein, nov. 2021

décorations dans les rues ont été mises en place, bientôt tout ceci ne sera qu'illuminations et lumières qui rendront encore plus sombres les espaces laissés à l'ordinaire ; les vitrines des magasins ont été embellies et les commerçants s'inquiètent déjà d'éventuelles pénuries annoncées depuis plusieurs semaines ; les cabanes des marchés de Noël et autres Plaisirs d'hivers ont été sorties des réserves et sont remontées afin d'être mises à disposition de celles et ceux qui vont les occuper durant les semaines à venir pour nous vendre tout ce qui peut l'être en cette période ; mais là aussi, il y a de l'angoisse : pourra-t-on réellement ouvrir ces marchés, sans restrictions ou avec des pass sanitaires, et ne devront-ils pas fermer prématurément à un moment ou à un autre ? sans compter les risques d'attentats toujours possibles...

Et voici que je me sens bien pessimiste, ou fataliste, peut-être un peu déprimé (c'est de saison, paraît-il, manque de lumière solaire et de vitamine D), un peu déprimant aussi. Ambiance de ce temps où la COP26 n'a pas été une franche réussite, au point que son directeur en avait les larmes aux yeux au moment d'en présenter le message final, ou quand la communication non-verbale en dit plus que les discours tellement polis et policés qu'ils finissent par ne plus rien signifier. Et ce n'est pas la multiplication des calendriers de l'avent qui pourra donner le change... sauf celui de mon chocolatier préféré, cela va de soi.

Mais nous n'y sommes pas encore, même si Noël est annoncé depuis plusieurs semaines dans les dépliants des magasins de toutes sortes et sur les chaînes de télévision qui nous proposent déjà les fameux films de Noël emplis de bons sentiments réservés à cette période qui commence de plus en plus tôt. Bientôt, nous les aurons dès le début de l'automne... ah, ma brave dame, mon brave monsieur, comme ils disent : il n'y a plus de saisons, même pour ça. Heureusement, il nous reste les concours des pulls les plus moches pour nous faire sourire... et encore ! Vous devez me trouver bien sombre, comme si sous mes mots toute la terre était obombrée. Pourtant, comme le disait Raymond Devos :

« Enfin, je suis de bonne humeur :

Il y a du soleil dans les ruelles, il y a de la joie partout...

Il y a de la misère partout ! »³

Mais, je l'ai dit, nous n'y sommes pas encore. Aujourd'hui est le dernier dimanche de l'année liturgique et c'est un jour de fête, même qu'elle porte un nom : la fête du « Christ, roi de l'univers ». Au risque de rajouter une couche de morosité – ce qui n'est pas franchement nécessaire – et de me répéter parce que je vous l'ai déjà peut-être confié : je n'aime pas cette fête, elle ne me réjouit pas. Certainement parce qu'en son temps, l'étendard du Christ-Roi était élevé par l'extrême-droite royaliste et catholique traditionnaliste pour ne pas dire intégriste et que, décidément, je n'aime pas cette idéologie qui est à l'opposé de mes convictions à la fois comme citoyen et comme chrétien protestant !

De plus, faire du Christ une sorte de roi pantocrator, tout-puissant, ne me convainc guère. J'ai le sentiment qu'en faisant cela, nous rejouons le procès de Jésus puisque c'est précisément en tant que roi qu'il a été condamné à mort et exécuté de la façon la plus ignominieuse et humiliante qui soit à cette époque, par la croix, réservée aux esclaves. Pour bien faire comprendre aux suppliciés qu'ils n'étaient rien, qu'ils étaient même moins que rien, l'empire romain les crucifiaient. Rien de tel pour abaisser quelqu'un que de l'élever sur une croix, la tête en bas pour certains. Jésus qui est dit roi, qui est condamné et exécuté comme tel. Pilate l'a fait écrire en plusieurs langues afin que tous comprennent et parce qu'ainsi cela

³ Raymond Devos ; J'en ris j'en

restera gravé dans les mémoires puisque les écrits restent tandis que les paroles s'évanouissent dans le temps. Dès lors, je me demande comment les théologiens ont pu concevoir un tel concept et les Églises une telle fête du Christ-Roi, alors même que des partis politiques peu démocratiques ont ensuite cherché à récupérer à leur profit la royauté du Christ ?

Jésus ne l'a jamais revendiquée, bien au contraire il s'est fait le serviteur de tous, lavant les pieds de ses disciples et leur demandant de faire de même⁴. Comment pouvons-nous lui mettre sur le dos nos fantasmes de toute-puissance ? Aurions-nous fait de lui cette projection d'être supérieur, de surhomme décrit par Ludwig Feuerbach, pasteur de son état puis père de l'athéisme moderne lorsqu'il a réalisé que la figure du Christ affichée dans la théologie classique n'était en fin de compte rien d'autre que la projection de notre moi idéalisé et inatteignable. Manière de nous dédouaner de nos incapacités à nous améliorer, à changer et à changer le monde, projections extra-nos de ce que nous devrions être afin de nous permettre de ne l'être pas !

Jésus vraiment crucifié à notre place. Je crois bien que si j'étais Dieu, je deviendrais misanthrope, incapable de croire davantage en l'humain. Heureusement, je ne le suis pas et ne le serai jamais.

Pour éviter cet écueil, nous avons ajouté l'univers à la royauté du Christ. Jésus encore plus puissant que le plus puissant des rois ou des empereurs sur la terre. Et le voici roi de l'univers – rien que cela – à la manière de ces concours internationaux qui se veulent universels et qui désignent la plus belle, le plus beau... absurde !

Et puis d'abord, pouvez-vous me dire aujourd'hui ce que nous entendons par univers ? Jadis, l'univers était simple, il s'étendait à ce que nos yeux pouvaient voir, puis à ce que nos télescopes percevaient. Aujourd'hui, le concept même d'univers est remis en question par les astrophysiciens. Et voici le multivers ou les univers multiples, sans oublier les univers parallèles. Alors, Jésus roi de l'univers, oui mais duquel ? Décidément, cette fête est impossible. Elle n'a pas de sens, malgré tous les efforts déployés pour la rendre présentable. J'ai bien peur qu'elle ne le soit jamais. D'ailleurs, Jésus l'a dit à Pilate : « *Ma royauté n'est pas de ce monde* ». Mot à mot, à partir du grec de l'évangile : « le royaume – ou la royauté, c'est le même terme – le mien n'est pas de ce cosmos, celui-ci ». D'emblée, Jésus récuse cette fête en affirmant que son royaume ou sa royauté n'est pas de cet univers-ci. L'univers de Pilate et de ceux qui l'ont amené à lui pour le faire condamner, univers du politique auquel parfois malheureusement certains voudraient l'associer encore aujourd'hui. En ce jour, j'ajoute qu'il n'est pas non plus de notre univers physique suivant sa définition classique qui ne cesse d'évoluer. Univers aux limites qui s'éloignent, si tant est qu'il ait des limites, tout-puissant et créateur, éternel et multiple tout en étant unique... Cela ne vous rappelle-t-il rien ?

Alors, je relis ma Bible et pour une fois je prends Jésus au pied de la lettre, j'en deviendrais presque littéraliste, et je l'écoute : « *Ma royauté n'est pas de cet univers / Mon royaume n'est pas de cet univers* ». D'accord, mais alors, Jésus, dis-nous de quel univers est ton royaume ? Où est-il ?

D'une certaine façon, Jésus a répondu à cette question que d'autres lui ont posée. Dès sa première prédication aux gens de Galilée : « *Le temps est accompli, le règne de Dieu s'est*

⁴ Jean 13

approché »⁵. Un peu plus tard, il proclame aux foules qui le suivent : « *Le règne de Dieu vient de vous atteindre* »⁶. Pour finir par dire aux pharisiens : « *le règne de Dieu est en vous* »⁷.

Le royaume, d'abord extérieur, s'approche. Puis, il atteint et enfin pénètre. Il y a là toute une progression allant du lointain au prochain, du prochain au soi, de l'extériorité du soi à son intériorité, du dehors au plus intime de soi.

De là vient la confusion de Pilate et celle de beaucoup d'autres qui en sont restés au royaume extérieur qui ne fait pas sens. Jésus est mort de ce non-sens, de cet insensé. Son royaume à lui n'est pas de ce cosmos, de cet univers, car il est dans l'intime de chacun, de chacune.

Un penseur a mis en évidence ce chemin à travers le passage de la pensée rationnelle – celle de Pilate – à la pensée mythologique. Il s'agit de Carl Gustav Jung. Permettez que je prenne un exemple.

Un jour d'été, un homme se promène dans le lit à sec d'un cours d'eau dans la région



d'Aix-en-Provence. Il y ramasse des galets. Jusque-là leur royaume, c'est ce lit de rivière. L'homme les emporte chez lui... changement de cosmos. Il les regarde, en sélectionne quelques-uns et les assemble suivant ce que lui dicte sa pensée imaginative. Cela donne des personnages. Changement d'état, changement de royaume aussi en ce que là les pierres sont devenues autres que des pierres tout en demeurant des pierres. Elles sont des pierres et par leur univers modifié sont devenues plus que des pierres : des œuvres d'art. Quelques temps après, je rencontre cet homme devenu un ami. Je lui achète ces personnages. De retour chez moi, je les réunis en ce qu'il est convenu d'appeler « une sainte famille ». Depuis, ils sont ma crèche pour Noël.

Entre la pensée rationnelle qui dit que ce ne sont que des galets et la pensée imaginative qui en a fait autre chose, il y a de la place pour la transcendance qui donne un sens autre parce qu'au-delà de l'aspect matériel (galets) et du visible (personnages). C'est l'espace du symbolique, l'espace du sacré qui élève et révèle l'être de chacun. Nous avons toutes et tous cet espace en nous.

Pour moi, c'est là que s'ouvre le royaume de Jésus, c'est là que s'étend et que s'entend le cosmos où s'érige son royaume. Il dépasse tout lieu géographique comme tout espace temporel. Il est de tout lieu et de tout temps, son champ est l'éternité, sans début ni fin, sans limites autres que celles de mon existence qui s'en trouvent transcendées par lui. Ce royaume fait de celles et ceux qui sont habités par lui – puisqu'on ne l'habite pas, mais on est habité par

⁵ Marc 1, 15

⁶ Luc 11, 20

⁷ Luc 17, 21

lui – des êtres nés non du sang ni d'un vouloir de chair⁸, mais d'eau et d'Esprit, nés d'en haut⁹...
voie de la transcendance... chemin, vérité et vie¹⁰.

Chaque être humain a en lui ou en elle cet espace du sacré. Comme nous l'avons chanté au début de ce culte avec le psaume 97, c'est vraiment là que « *le Seigneur est roi* ». Il y a son trône qui n'est pas à chercher plus loin que là où nous sommes, là où nous en sommes en chaque jour triste ou joyeux. C'est un règne de paix qui s'évase en nous, lieu de la communion et de la réconciliation, d'abord de Lui à nous, puis de nous à nous-mêmes et enfin de nous au monde qui nous environne du plus près au plus loin, de nos proches à la création et à l'univers jusqu'au multivers où nous ne sommes que grains de poussières certes, mais grains apaisés et libérés, de luminance et de joie.

« *Sentiment que la vie a un sens plus vaste que la simple existence individuelle qui permet à l'homme de s'élever au-dessus du mécanisme qui le réduit à gagner et à dépenser* »¹¹.

En ce dernier dimanche de l'année liturgique, je me pose une question : pourquoi donc illuminer nos rues et nos lieux de vie quand ce sont nos cœurs qui ont vocation à devenir des photophores ?

Et voilà que ce matin le monde me semble plus beau de chacune de vos présences.

[Chant du cantique 31/22 § 1 à 3 p.332 « Quand s'éveilleront nos cœurs »](#)

Prière d'intercession & Notre Père

Seigneur, pardonnez- nous :

les marchands du temples ont envahi la crèche de Bethléem
et nous avons travesti en Roi du monde
(collègue, collaborateur, à l'occasion ennemi de certains... rois du monde),
le petit Enfant venu pour nous montrer par l'exemple
et nous guider sur le chemin de l'humilité,
du désintéressement, de la gratuité
et de l'Amour.

Seigneur,
vous qui avez vécu dans ce monde, sans domicile fixe,
enseignez-moi le détachement,
détachement qui ne soit pas sacrifice « aux dieux »,
privation « méritoire » ni indifférence,
mais choix d'un plus être !
Nous croyons que les choses que nous possédons nous appartiennent,
alors que c'est nous qui leur appartenons ;

⁸ Jean 1, 13

⁹ Jean 3, 5

¹⁰ Jean 14, 6

¹¹ Carl Gustav Jung, cité par Frédéric Lenoir in « Jung, un voyage vers soi », éd. Albin Michel, 2021

nous devenons leurs esclaves :
travailleurs à plein temps pour les acquérir, les conserver,
les faire prospérer,
et cela dans l'angoisse permanente de les perdre.

Mon Dieu,
aidez-moi à me libérer de cet enfermement,
à prendre la distance qui me permettra de découvrir le vrai sens des « choses »,
de m'en émerveiller et de vous remercier de votre création.
La beauté d'une rose qui demain sera fanée,
la grâce de l'envol d'un oiseau qui disparaît dans les arbres,
le sourire d'un enfant rencontré par hasard.. et que je ne reverrai plus jamais ; aidez-moi à
vivre le hic et nunc avec courage et générosité
tout en le survolant hors du temps et de l'espace
pour vous y rejoindre.
« ...le spirituel couche toujours dans le lit du temporel... »
Ch. Péguy
Ne désertons pas le réel mais cherchons à le sublimer.

Seigneur,
éclairez le Chemin :
le mien, c'est-à-dire le vôtre que je voudrais suivre ;
éclairez-le d'une lumière si forte
qu'elle fera pâlir toutes celles des vitrines, marchés... et arbres de Noël !
Si forte que j'en deviendrai phosphorescente,
capable d'éclairer, de voir, d'écouter,
d'aider ceux qui se débattent dans l'obscurité !

Seigneur,
ouvre-moi dès aujourd'hui les portes de Ton Royaume
qui n'est pas de ce monde.

*Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne
que ta volonté soit faite
sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés,
et ne nous laisse pas entrer dans la tentation,
mais délivre-nous du mal.
Car c'est à toi qu'appartiennent :
le règne la puissance et la gloire,
Aux siècles des siècles.
Amen.*

Chant du cantique 42/02 § 1 à 3 p.622 « Du cœur et de la voix »

Envoi & bénédiction

Un jour, Rabbi Mendel de Kotzk posa une question à ses hôtes, de grands savants de la foi : Où habite Dieu ?

Les saints docteurs se moquèrent de lui : Que nous demandes-tu là ? Est-ce que le monde n'est pas plein de sa magnificence ?

Rabbi Mendel apporta lui-même la réponse à sa question : « Dieu habite là où on le fait entrer. »¹²

*Plonge en tes profondeurs
Plonge profond, encore plus profond.
Peut-être ne trouveras-tu rien la première fois
comme un pêcheur de perles,
mais persiste.*

*Plonge, plonge profond.
Ceux qui ne savent pas, ceux qui prétendent savoir,
ceux qui passent à côté du mystère qui les fait être,
se moqueront de toi.
La "perle" de grand prix – le Royaume – est cachée profond,*

*Plonge, plonge profond,
afin que ce qui est caché soit enfin révélé et vécu.*

*L'Au-dedans de toi-même s'inscrira alors
dans l'ici et maintenant.
Ce sera le plein midi de ton être,
attentif à laisser venir ce chant compact,
ce petit pas de danse,
ce poème,
ce chant de la Terre dans ton existence,
la Respiration du royaume sera tienne¹³.*

Il vous bénit,
celui qui est le Père et le Fils et le Saint-Esprit.
Allez dans la paix de Dieu.

Prédication : Bruneau Jousellin, pasteur

Prière d'intercession : Geneviève de Beaufort

¹² Martin Buber ; Récits hassidiques

¹³ Michel Fortun, adaptation B. Jousellin

